



MAGAZINE

NOS ACTUALITÉS  
SUR LE TERRAIN

N7

Septembre - novembre 2022

**DOSSIER**  
L'Action chrétienne  
en Orient

**CUBA**  
Un quotidien semé  
d'embûches

**NEUCHÂTEL**  
Festival jeunesse BREF

Semez  
l'espoir!

# Un pays: Cuba

## Soutien à Matanzas

Dans une situation économique et sociale compliquée, les partenaires de DM se sont vus confrontés en août dernier à un violent incendie causé par la foudre dans la zone industrielle de Matanzas, où se trouvent le Centre Kairòs et le Séminaire de théologie. D'importantes réserves de pétrole sont parties en fumée, alors que les coupures de courant étaient déjà quotidiennes et plusieurs heures durant. C'est dans ces conditions que DM lance un appel pour soutenir les familles déplacées à Matanzas. Un fonds de Fr. 3'000.- permettra d'acheter des lampes rechargeables, de réparer et d'équiper les installations pouvant accueillir ceux et celles qui en ont besoin ou encore de garantir la livraison d'eau potable dans ces lieux d'accueil.

→ Pour soutenir cette action [www.dmr.ch/donner](http://www.dmr.ch/donner) Mention: **Urgence Cuba**  
IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2

## Liens entre Sion et Matanzas

Cuba

De longue date, la paroisse de Sion a soutenu le pasteur Rodolfo, installé dans le quartier de la Marina, à Matanzas (Cuba), dans son action pour les personnes vulnérables et les jeunes. Des liens forts se sont tissés entre les Valaisan.ne.s et cette ville située à une centaine de kilomètres de La Havane. Aussi, lorsque le pasteur Rodolfo a quitté le pays pour s'installer en Espagne, l'an dernier, la paroisse de Sion s'est questionnée sur la manière de continuer à recevoir des nouvelles et apporter une aide aux personnes dans le besoin à Matanzas. Responsable de partenariat à Cuba, Anne Roulet s'est rendue sur place en mai. «Le centre Kairòs, partenaire de DM, mène une action dans la Marina avec les personnes âgées, les gens en situation de handicap et les jeunes, explique-t-elle. Ce sont des actions que DM ne soutient pas encore.» Le lien était fait: désormais, la paroisse de Sion, qui a réuni Fr. 3'000.- pour Cuba et les personnes vulnérables à Matanzas, verra ce soutien directement adressé au Centre Kairòs.



## Un envoyé et sa famille

Nils Martinet, Angie et Pablo

Depuis le printemps 2021, Nils Martinet est envoyé auprès de nos partenaires cubains, et du Centre Kairos en particulier. Électricien de formation, le Vaudois travaille à l'amélioration des systèmes électriques et à la rénovation de maisons. En parallèle, il coache des jeunes dans ces activités.

Pour suivre ses nouvelles et celles de sa famille, adressez un mail à [secretariat@dmr.ch](mailto:secretariat@dmr.ch) ou un coup de fil au 021 643 73 73.



# SUR LE VIF



## Échange Mexique-Cuba

Yeled Gonzalez, ingénieur en systèmes informatiques, a été envoyé par la Communauté théologique de Mexico (CTM) auprès du Séminaire évangélique de théologie (SET) à Matanzas et de l'Institut supérieur d'études en sciences des religions (ISECRE) à la Havane (Cuba). Il est allé donner un soutien sur les questions de réseau, de serveur et partager aussi un apport considérable de la bibliothèque électronique de la CTM. Selon Yeled, le but initial était « seulement » de faire un diagnostic de la situation. Il s'est néanmoins bien préparé en amont, afin d'arriver auprès des partenaires cubains avec des idées. Il a donc trouvé un moyen de prendre avec lui dans un mini serveur quelque 3'500 ouvrages de la bibliothèque en ligne de la CTM. Il a surtout cherché un système permettant aux étudiant.e.s cubain.e.s d'avoir accès à ces ressources sans dépendre de la connexion internet, très limitée à Cuba.

[www.dmr.ch/blog/mexique-cuba](http://www.dmr.ch/blog/mexique-cuba)



## 4 questions à Michel Durussel...

Remise de diplôme en théologie interculturelle pour Nemariam Ghirmaleoul.

... président de la Commission missiologie de DM, pasteur retraité et ancien responsable Terre Nouvelle vaudois.

**Le Conseil de DM a confié un mandat à votre commission. Quel était-il ?**

**Michel Durussel:** Il nous était demandé de réfléchir à l'ancrage de l'appel missionnel dans les paroisses réformées romandes. En deux mots, il s'agissait, pour les neuf membres de la commission, de définir les articulations entre Église et mission, en lien avec le passé et avec des propositions d'actions futures.

**Comment la commission a-t-elle procédé ?**

En fonction de leurs intérêts, quatre groupes ont travaillé sur les questions de l'héritage de l'œuvre missionnaire, de la formation théologique en Suisse romande ou encore de la façon de vivre l'universel au niveau local. Des thématiques portées par DM.

**Vous connaissez autant les Églises que DM. Y-a-t-il des éléments qui vous ont surpris ?**

Une chose en particulier, oui: le fait que beaucoup d'acteur.trice.s du terrain reconnaissent et attribuent à DM un rôle missiologique clair. DM peut impulser des actions dans ce domaine comme elle le fait avec la formation en théologie interculturelle à Bossey (lire page 8).

**Quelles actions proposez-vous au Conseil de DM ?**

La poursuite du travail dans le domaine de la formation, de l'interculturalité et de l'étude de la Bible. À terme, l'idée serait de créer une chaire de missiologie et de théologie interculturelle en Suisse romande qui propose une formation reconnue académiquement. Mais c'est encore de la musique d'avenir. Concrètement, nous souhaitons donner un nouveau souffle au Dimanche missionnaire afin qu'il ne se déroule pas uniquement dans les paroisses vaudoises, mais qu'il donne des impulsions à l'ensemble des Églises romandes.

## Nouveau visage à DM

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Bella Essah Adadzi a rejoint l'équipe du secrétariat du chemin des Cèdres. Elle succède à Denise Jaquemet – à qui nous souhaitons une belle retraite! – quant à l'organisation du Synode missionnaire, notamment. C'est elle qui assurera également la gestion des visas et billets d'avion des envoyé.e.s, partenaires et employé.e.s de DM.

Denise Jaquemet (à g.) et Geneviève Failletaz, réceptionniste (à dr.) entourant Bella Adadzi.



# CAMPAGNE 2022

# Semez l'espoir

*Jardin d'enfant à l'école d'Anjar.*

**L'Action chrétienne en Orient fête son centenaire! C'est l'occasion pour nous de consacrer à ce partenaire la Campagne DM de cet automne. Visite de l'école secondaire évangélique arménienne d'Anjar et de son internat, au Liban.**

## Des semences d'espoir

À mi-chemin entre Beyrouth et Damas, la ville d'Anjar s'étire sur le flanc d'une colline bordant la vallée de la Bekaa, au Liban. Entre pins, noyers et figuiers, les cultures maraîchères se succèdent, damier de couleurs traversé par la rivière. C'est dans cette ville que l'école secondaire évangélique arménienne d'Anjar a ouvert ses portes en 1947, sous l'impulsion d'une missionnaire suisse, Sœur Hedwig Aienshanslin, membre de la Mission suisse alémanique du Hilfsbund. Née de nulle part, Anjar s'est construite à l'arrivée de réfugiés arméniens arrivés du sud de la Turquie, à la suite du génocide arménien. Ils vivaient alors sous tente, victimes de maladies comme le choléra et la malaria. En 1955, un internat a vu le jour, permettant d'accueillir des enfants orphelins.

Septante-cinq ans plus tard, les temps ont changé: les tentes qui ont abrité la population sont devenues des maisons, les champs ont été cultivés. Mais Anjar est aujourd'hui encore à majorité arménienne (orthodoxe, catholique et évangélique, ou protestante) et l'école arménienne évangélique ne désemplit pas. À l'internat logent désormais des enfants et des jeunes issus de familles en difficulté, de Beyrouth souvent, alors qu'une partie des effectifs de l'école est formée d'enfants d'Anjar, qui compte environ 2500 habitants. Au Liban, la scolarité obligatoire publique ne dure que six ans. Au niveau secondaire, nombreux sont les

enfants qui suivent une scolarisation privée. Et c'est le cas des élèves de l'école évangélique arménienne.

À la tête de l'établissement, Hagop Akbashian, 36 ans, est pasteur de l'Eglise évangélique arménienne, membre de l'Action chrétienne en Orient, partenaire de DM. Quittant Beyrouth voilà dix ans pour reprendre la paroisse locale et son école, Hagop craignait de s'ennuyer. Ceci explique peut-être cela: il a mis sur pied un nombre considérable d'actions et de projets pour ses élèves. «La mission de notre école consiste à donner à chaque enfant la possibilité d'un futur, explique-t-il. Qu'il reçoive non seulement une éducation et un savoir, mais aussi un système de valeurs basé sur la Bible. Pour savoir comment prendre soin de soi-même, de son environnement, connaître ses besoins personnels et les besoins de celles et ceux qui l'entourent afin d'être un bon citoyen».

Victimes d'abus, de violences domestiques et de pauvreté, un passé troublé par la guerre syrienne, nombreuses et nombreux sont les élèves de l'internat à (re)trouver un foyer à Anjar. «Certains arrivent ici très jeunes, vers 4 ans, souligne Nanor Kelenjian Akbashian, 33 ans, infirmière de formation et responsable des deux internats, filles et garçons, depuis 2016. Ils passent ici la totalité de leurs études secondaires jusqu'au certificat, à 18 ans.» Offrir à

ces jeunes un soutien à la fois scolaire, social et spirituel, voilà l'objectif de l'équipe éducative et pédagogique de l'internat qui héberge cette année 82 jeunes. « Nous sommes conscients qu'il est difficile pour certains d'entre eux de garder le lien familial, remarque Nanor. Au moment des vacances, des enfants pleurent parfois pour ne pas rentrer chez eux. » Avec l'aide de spécialistes, médecins, psychologues et psychomotriciens, l'école apporte un soutien important aux enfants. « Un programme particulier a été mis en place il y a quelques années pour les enfants touchés par le spectre de l'autisme », complète Nanor.

À l'internat des garçons, Mikael Melkonian, 15 ans, partage le quotidien d'une trentaine de jeunes. « Je vis là depuis sept ans, raconte-t-il. La première année, c'était difficile, mais c'est comme une famille ici. Un foyer dans lequel je me sens en sécurité. » Comme tous les élèves de l'école, Mikael participe au programme *Seeds of hope* (Semences d'espoir). Le concept est simple: chaque classe dispose d'un carreau de jardin potager qu'elle gère comme bon lui semble, en fonction des saisons. « Malgré le fait que nous vivions dans une région agricole, nous réalisons que peu d'enfants savent cultiver des légumes, explique Zahrig Stambouljian, 38 ans, enseignante en biologie. Aujourd'hui, les gens ne se battent plus pour du pétrole mais pour manger. C'est ce que nous devons transmettre à nos enfants: le goût de se nourrir par l'agriculture. Avec le programme *Seeds of hope*, les élèves reçoivent une solide formation dans le domaine dès le jardin d'enfants. » Il y a des fraisiers, des asperges, du chou kale et de l'ail, des poivrons et des aubergines. D'ici quelques mois, un petit marché de se-

mences bio devrait voir le jour. Depuis le début du printemps, les jardins de l'école d'Anjar ont déjà produit leur lot de salades et de légumes verts. « Même si ces cultures ne rapportent pas d'argent, elles permettent d'en économiser: ce printemps, les haricots ont nourri les élèves de l'internat pour six repas, relate Hagop Akbasharian. Alors que les denrées sont devenues très chères au Liban, cette sécurité alimentaire est importante. À terme, nous espérons être autonome à hauteur de 20%. » Autre partie essentielle du projet: développer un cursus pédagogique autour de l'agroécologie pour le corps enseignant et les élèves. Un programme qui pourra servir à d'autres écoles.

Ces dernières années, 400 oliviers ont été plantés dans le pourtour de l'école. Ils donneront de l'huile d'ici cinq ans. Dans une petite maison non loin des classes, on sent l'origan, la lavande et le thym qui sèchent. C'est ici que Dakrin, enseignant de physique, a installé un appareil distillant les huiles essentielles. « On a commencé par la lavande, on se mettra au romarin plus tard, explique-t-il en récupérant le précieux liquide. Et on produit aussi du zaatar avec l'origan que l'on récolte. » Des projets créateurs de revenus, certes, mais avant tout générateurs d'espoir.

Planter une graine minuscule et récolter, quelques mois plus tard, un légume bon à manger, ça parle aussi de soi. « Les enfants vont à la serre pour semer, arroser, puis récolter. Ils apprennent de nouvelles choses, expérimentent la patience, l'échec ou le succès, souligne Nanor Kelenjian Akbasharian. Je me souviens d'un garçon qui, après un dimanche après-midi passé avec ses parents en visite, était

## CARLA, DE BEYROUTH À ANJAR

*Carla Kervork, 18 ans, vit à Anjar depuis sept ans. Née dans une famille arménienne orthodoxe, elle ne connaissait pas d'Arméniens évangéliques. « Vivre et étudier ici m'aide à mieux me concentrer sur mes études, explique-t-elle. Un donateur a permis que je puisse aussi prendre des cours de broderie notamment. J'y apprends à tricoter des tricots traditionnels arméniens. Ceux de la région d'Urfa, et d'ailleurs. » Si elle apprécie voir sa famille, elle dit s'être épanouie à Anjar. « J'ai de nouvelles amies. Je comprends la bible autrement aussi. Avant les concepts religieux m'échappaient. Le futur? J'aimerais faire des études de psychologie afin de pouvoir venir en aide aux personnes en difficulté. »*



## QU'EST-CE QUE L'ACO ?

*Faire en sorte que les membres des communautés ecclésiales vivent et témoignent de la force interpellatrice de l'Évangile dans leur contexte, tel est l'objectif de l'Action chrétienne en Orient. Elle compte une « branche » suisse, active par le biais du travail de la responsable de partenariats DM au Moyen Orient Karen Bernoulli et des neuf membres de sa Commission.*  
**[www.dmr.ch/ACO100](http://www.dmr.ch/ACO100)**

*À l'international, ses membres sont :*

- L'Union des Églises évangéliques arméniennes du Proche-Orient (UAECNE)
- Le Synode national évangélique de Syrie et du Liban (NESSL)
- Le Synode des Églises évangéliques d'Iran (en Iran et en exil)
- L'ACO France
- DM / ACO Suisse
- L'Alliance missionnaire réformée des Pays-Bas (GZB)

*Cet automne, DM met en avant le travail de l'ACO dans le cadre de sa campagne. Un dossier complet à l'intention des paroisses ainsi que des petits films de présentation des partenaires au Liban seront disponibles sur **[www.dmr.ch/campagne2022](http://www.dmr.ch/campagne2022)***

très énervé. Il est parti arracher des carottes dans la serre en ravalant ses larmes. Il m'a dit plus tard: «Voilà, je me sens mieux. Je me suis défoulé sans me disputer avec personne.»

## Projet de campagne

*Seeds of hope* (Semences d'espoir), c'est un projet de jardin potager biologique développé à l'école secondaire arménienne d'Anjar, dont l'internat accueille entre autres des enfants défavorisés de la banlieue de Beyrouth, au Liban. Soutenu par DM, ce projet vise à :

- mettre en pratique des savoirs abordés en théorie: chaque classe gère une surface de terrain où elle fait pousser ses légumes et ses féculents;
- créer un programme scolaire sur cinq ans comprenant une formation théorique en agroécologie pour les enseignant.e.s et les élèves et diffuser ce programme auprès d'autres écoles;
- augmenter la production agricole et l'autonomie alimentaire de l'internat, qui offre également un repas par jour aux élèves externes;
- développer la production d'huiles essentielles distillées sur place (lavande, romarin et autres).



Le jardin des élèves.

## Invité.e.s du Liban en Suisse romande

Cet automne, les invité.e.s de la campagne DM seront en Suisse du 4 au 21 novembre 2022. Ils seront six. Cinq jeunes âgé.es de 21 à 24 ans, impliqué.es dans la musique, l'école du dimanche ou encore les groupes de jeunes de leur paroisse. Ils seront accompagnés par Jirayr (Gerard) Ghazarian, 33 ans, pasteur de la First Armenian Evangelical Church, à Beyrouth. Ils participeront au Festival Battement réformé BREF, à Neuchâtel (lire en page 8).

Sarin Keftaian, 23 ans, fera partie de ce groupe. Titulaire d'une licence en sciences de laboratoire clinique avec une spécialisation en sciences médico-légales (2021), elle travaille en tant que tutrice des filles de l'internat, à Anjar. Adolescente, elle a été responsable de l'école du dimanche de sa paroisse, traductrice pour les visiteur.teuses (arménien-anglais) et animatrice auprès des enfants. Elle travaille pour une ONG arménienne, Hidden Road, pour laquelle elle enseigne l'anglais par zoom. Pour rencontrer Sarin ou l'un.e ou l'autre de nos invité.e.s, appelez le 021 643 73 73 ou adressez un mail à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch)



Sarin Keftaian, 23 ans, est l'une des invitées de Campagne.

## Un Alsacien aux soirées événement

C'est Thomas Wild, 70 ans, pasteur alsacien à la retraite et ancien directeur de l'Action chrétienne en Orient pour la France, qui sera l'invité des soirées liées à la Campagne DM (dates ci-dessous). Après des études de théologie protestante à l'Université de Strasbourg et de Tübingen et un mémoire sur l'éthique d'Albert Schweitzer, Thomas Wild a travaillé au Gabon avant d'exercer son ministère en Alsace dès 1977. Directeur de l'ACO (Action chrétienne en Orient) de 2007 à 2018, il va éditer prochainement une biographie du pasteur Paul Berron, fondateur de l'ACO. Une personnalité à rencontrer près de chez vous!



## On vous attend!

**13 septembre 2022 à 19h00**

Centre Paroissial aux Valangines, à Neuchâtel

**15 septembre 2022 à 19h30**

Centre paroissial réformé, à Fribourg

**19 septembre 2022 à 18h30**

Temple de la Madeleine, à Genève

**20 septembre 2022 à 19h30**

Salle du Verger, à Martigny

**21 septembre 2022 à 19h30**

Temple de Tramelan

**22 septembre 2022 à 19h00**

Maison de paroisse des Croisettes, à Epalinges

## Produit de campagne

Cette année, DM vous propose deux savons fabriqués de manière traditionnelle et artisanale en Syrie, composés d'ingrédients 100% naturels. Le premier, le savon d'Alep, est fabriqué à base d'huiles d'olive et de laurier. Il est réputé pour ses propriétés antioxydantes et antibactériennes. Le second savon est celui de Mardin. À base d'huiles d'olive et de pistache, il est idéal pour les peaux sèches ou à problèmes. Un joli présent et un soutien à nos partenaires: commandez un savon à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) au prix de Fr. 10.- (150 à 200 gr) frais de port en sus.



# VOYAGES DE GROUPE

## Inter'Est

*En camp à Madagascar*

Du 11 au 31 juillet 2022, huit jeunes bernois.es entre 17 et 22 ans accompagné.es par l'animatrice jeunesse d'Inter'Est Adeline Wehrli ont vécu un séjour en immersion, organisé avec DM, à Madagascar. Pour nombre d'entre eux, c'était le premier voyage sans leur famille. Après l'arrivée à Antananarivo où le groupe a fait la rencontre de son alter ego malgache – des jeunes de l'Église du Christ à Madagascar âgé.es de 14 à 27 ans -, tous et toutes ont pris la route de Manakara, sur la côte sud-est de l'île. « On a effectué quelques travaux de peinture et d'électricité dans une école et des animations avec les enfants et les enseignantes, raconte Adeline Wehrli. Ce qui était fort pour le groupe, du côté suisse comme du côté malgache, c'était la vie ensemble. »



Trois semaines de cohabitation, d'échanges, de travail. Un peu de tourisme aussi. « Plusieurs jeunes malgaches n'étaient jamais sorti de la capitale », note la Prévôtoise. Dans des conditions pas toujours faciles, le voyage s'est bien déroulé. « Je me questionnais, avant ce séjour, sur le bien-fondé du projet, d'un point de vue écologique notamment. » Au final, Adeline s'est réjouie des liens très forts qui se sont tissés entre toutes et tous, au fil des kilomètres.

## Carnet de voyage solidaire

*Direction, le Mexique*

C'était une première. Du 4 au 17 juillet 2022, DM a organisé, avec l'Atelier du Baobab, un carnet de voyage solidaire. Au programme des participant.es, des découvertes – comme les pyramides de Teotihuacan et la maison de Frida Kahlo – mais aussi des rencontres et des visites, en particulier des projets du Séminaire baptiste, partenaire de DM au Mexique. Jardins potagers en périphérie de Mexico City, plantations de café à Zongozotla, rencontre d'un collectif d'artisanes mixtes: le groupe a découvert les lieux avec nos envoyé.e.s, Fanny Freund et Mathilde et Jil Assad. « J'ai beaucoup apprécié l'accueil des communautés et leur participation aux carnets dans la joie et la bonne humeur, relate Michèle Morier-Genoud. Le support carnet-dessin-peinture est magnifique pour entrer en dialogue avec des personnes ne parlant pas la même langue, et c'est génial avec les enfants! » Catherine Magnenat, qui participait au séjour, abonde dans ce sens. « Le carnet permet l'interaction, l'échange et c'est aussi le but: revenir avec une trace de ce qui a été vécu, ressenti, découvert. » Au terme de treize jours sur place, le bilan est positif. Pour vous donner une idée de ce vécu, visionnez le film réalisé sur place avec le concours de nos envoyé.e.s sur [www.dmr.ch/carnetsolidaire](http://www.dmr.ch/carnetsolidaire)



# SE FORMER DÉCOUVRIR

Travailler sur le terrain. S'exercer à l'éducation populaire ou stimuler le changement par le Théâtre forum. Les formations Isango, dont DM fait partie, se destinent aux personnes désireuses de travailler dans la coopération internationale mais aussi à celles impliquées en Suisse.

**Prochaines formations :  
17 et 18 septembre 2022**

Se préparer à la rencontre interculturelle

**15 et 22 septembre 2022**

Renforcer sa résilience personnelle au sein d'une organisation

**23 et 24 septembre**

Gérer le stress et la sécurité sur le terrain

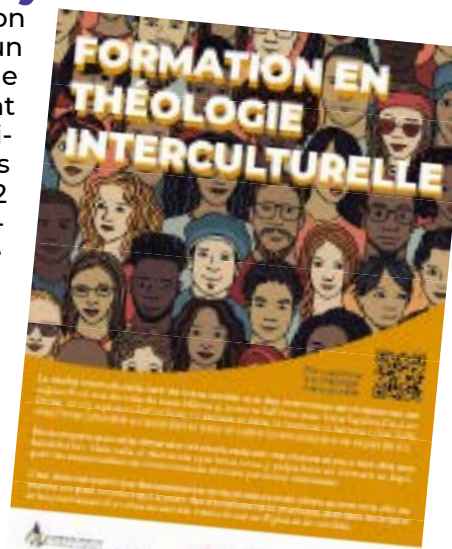
[isango-formation.org](http://isango-formation.org)

## Un cursus à l'Institut œcuménique de Bossey

Pour sa deuxième édition, la formation en théologie interculturelle a choisi un thème transversal: la guérison. Autour de ce dernier, les huit modules évoqueront l'herméneutique interculturelle, le ministère de l'Eglise, les questions éthiques ou encore les défis interreligieux. Du 22 octobre 2022 au 27 mai 2023, la formation – qui se déroule à Bossey (VD) – se décline sous forme d'ateliers et les enseignant.es travaillent en tandem interculturel. Mise sur pied par l'Office protestant de formation, DM, Témoigner ensemble à Genève, le Défap, l'Institut protestant de théologie de Montpellier et l'Institut œcuménique de Bossey, la formation en théologie interculturelle s'adresse à tous les responsables de communautés et à toute personne intéressée. Dernier délai pour s'inscrire: 10 octobre 2022.

**Informations:** [www.dmr.ch/actualite/formation-en-theologie-interculturelle](http://www.dmr.ch/actualite/formation-en-theologie-interculturelle)  
**Découvrir le film:**

*Se former à la théologie interculturelle* →



## BREF Festival jeunesse

À Neuchâtel

Imaginez vingt-quatre heures d'activités au cœur de la ville de Neuchâtel avec des jeunes des Eglises réformées de Suisse romande. Durant le week-end des 5 et 6 novembre 2022, les 15-25 ans pourront vivre des concerts, participer à des ateliers ou encore jouer dans un Espace Church et se restaurer dans de nombreux food-trucks. À cette occasion, DM invitera six jeunes libanais.es qui proposeront une animation lors du festival. Topo de la situation des Églises protestantes au Liban, témoignage personnel d'un jeune ou encore chants (en arabe et en arménien) et confection de galettes au zaatar. Merci de transmettre cette info aux jeunes autour de vous!

**Toutes les informations sur [www.batement.ch](http://www.batement.ch)**

[dmr.ch](http://dmr.ch)

Abonnement de soutien à DM Magazine  
Prix Fr. 20.-

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2



Dynamique  
dans  
l'échange

### IMPRESSUM

N7 Septembre-novembre 2022 - Parution 4x par an  
Responsable Sylviane Pittet  
Adresse DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne  
Téléphone +41 21 643 73 73  
Site Internet [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)  
[info@dmr.ch](mailto:info@dmr.ch)

Photographies ©DM  
Relecture Joëlle-Pascale Ulrich  
Conception, graphisme alveo.design  
Mise en page Gabrielle Positano  
Impression Pressor SA